

The Indianapolis Star. Vendredi 1<sup>er</sup> octobre 1915

Elle échappe au massacre turc et rejoint ses parents ici.

« La petite demoiselle Arousiag Jurnukian, une jolie petite Arménienne sauvée par une missionnaire américaine de la menace d'une mort dans le désert est enfin sauvée à Indianapolis.

Arousiag Jurnukian, 11 ans, une petite Arménienne aux joues rondes, aux cheveux noirs et aux yeux de jais, est enfin en sécurité chez ses parents Charles H. Jurnukian, natifs d'Arménie, demeurant au 3449 North Capital Avenue, après avoir échappé de justesse aux cruautés turques et à un massacre possible à Adabazar (Turquie) où elle se trouvait à l'école dirigée par des missionnaires américaines.

Son sauvetage des mains des soldats turcs, après avoir été, avec 800 autres Arméniens comprenant des hommes, des femmes et des enfants, et avoir été conduite à 10 miles à travers le pays, pour faire face à un sort incertain, a été rendu possible quand on apprit qu'elle était née en Amérique.

### CONDUITS DANS LE DESERT

Alors qu'elle était sauvée, ses oncles, tantes et cousins avaient été conduits avec les autres dans le désert où ils couraient le risque de famine et de massacre.

500 000 Arméniens et autres Chrétiens de Turquie ont été massacrés selon les dépêches de la presse.

La petite Miss Jurnukian doit son salut ici à une missionnaire américaine Miss S.S. Holt de Duluth, Minnesota. La missionnaire s'est échappée de Turquie avec la petite fille, ayant traversé la Bulgarie et atteint finalement Naples, en Italie, où elle a obtenu un droit de passage aux Etats Unis, a accompagné sa pupille jusque Cleveland (O) puis l'a placée dans un train pour Indianapolis.

L'enfant, pour la sécurité de laquelle ses parents avaient éprouvé de grosses craintes pendant les mois où ils n'avaient pu recevoir aucune nouvelle la concernant, furent finalement rassurés par les baisers de son père et sa mère, quand ils la retrouvèrent à la station d'Indianapolis.

« C'est ici que je préfère être » dit la petite Miss Jurnukian hier, parlant l'anglais qu'elle avait appris à l'école de la mission américaine.

Son joli visage, maintenant qu'elle est hors de danger, est rempli de sourires le plus souvent, alors qu'une photo prise à Constantinople pour son passeport montre sa crainte plutôt que son sourire, puis jette une ombre sur son visage. Elle a souri le plus joliment face à la caméra de la photographe de 'Star'.

La petite Miss Jurnukian avait eu la chance d'être née aux Etats Unis, mais elle avait accompagné ses parents en Arménie, il y a 4 ans lorsqu'ils étaient retournés dans leur pays natal pour une visite.

Les parents, qui parlent 4 ou 5 langues, désiraient que leur fille apprenne la langue de leur pays natal, ainsi que d'autres langues, y compris l'anglais,, c'est pourquoi ils avaient décidé de l'inscrire comme élève à l'école dirigée par la missionnaire américaine à Adabazar en Turquie, ville dans laquelle ils avaient plusieurs membres de leur famille.

Les parents étaient retournés en Amérique, et leur fille était restée loin d'eux pour recevoir son éducation.

L'enfant était sous la protection des missionnaires américaines pendant la période scolaire, mais deux mois auparavant à cause de la période des vacances, elle avait été rendre visite à

son oncle à Sabandja, Turquie, à 10 miles d'Adabazar.

Lorsqu'elle était à Sabandja, un dimanche après-midi, le 1<sup>er</sup> août, les Arméniens de la ville furent frappés de terreur par une notification des autorités turques qu'ils devaient quitter la ville le lendemain matin.

#### LES SOLDATS POUSSENT LES REFUGIES

La marche avec les soldats turcs qui poussaient et gardaient les Arméniens commença le lendemain. Tous les jeunes gens arméniens avaient été envoyés à l'armée pour combattre avec l'armée turque, mais 1100 Arméniens comprenant presque 1/10<sup>ème</sup> de la population de la ville, étaient restés à Sabandja.

Parmi ce nombre 300 hommes plus âgés, qui savaient faire des chaussures, des vêtements et autres articles pour les soldats, eurent la permission de rester, tandis que les 800 qui restaient, y compris la petite Jurnukian, furent conduits au loin comme un troupeau de bétail.

Pour calmer les Arméniens, on leur dit qu'ils devaient être déplacés à une distance proche, mais il se trouve qu'ils devaient être conduits à une grande distance, et il n'y avait pas moyen de savoir quel sort les attendait.

Heureusement, pour la petite Miss Jurnukian, le chemin traversait Adabazar où se trouvait son école. Quand ils arrivèrent en ce lieu, un oncle qui était parmi les déportés affirma aux soldats turcs à propos de la petite fille qu'elle était américaine, et qu'ils devaient répondre au gouvernement américain si un mal quelconque lui avait été fait.

« Le soldat devint pâle », dit la petite fille hier, en racontant ce qu'elle avait subi.

#### LA PROTECTION DE LA NATIONALITE

L'affirmation au soldat que la petite captive était sujet américain eut un effet immédiat.

L'enfant fut libérée et confiée à l'école américaine.

Quelques jours plus tard, l'ordre vint pour les Arméniens de quitter Adabazar et cette fois, la missionnaire Miss Holt, décida de s'enfuir avec l'enfant dont elle avait la charge, et aussi son aide, une jeune arménienne.

Après de nombreuses difficultés, elle atteignit Constantinople, avec ses deux pupilles, et après un long délai, elle obtint les passeports pour l'Amérique.

La petite Miss Jurnukian, à peine d'âge à comprendre le grave danger auquel elle avait échappé, est capable de raconter les preuves de la guerre qu'elle a vues.

Elle dit qu'elle a vu les soldats vérifier partout.

Elle dit aussi, à sa manière enfantine, comment les déportés luttèrent face aux distributeurs pour avoir du pain.

Bien qu'heureux que leur fille leur ait été rendue, Mr et Mrs Jurkunian sont inquiets pour le sort de leur parentèle.

La petite Miss Jurnukian est une nièce de Seraph Ashdjian qui dirige le rayon des tapis orientaux du magasin H.P. Wasson et Cie.

- :- :- :- :- :- :- :- :-